



Publié sur *L'Est Eclair* (<http://www.lest-eclair.fr>)

[Accueil](#) > Vignes bio : une année difficile mais riche en enseignements

Vignes bio : une année difficile mais riche en enseignements

Par [Pascal DOLAT](mailto:p.dolat@lest-eclair.fr)

Créé le 11/09/2012 10:47

« Une année comme 2012, ça renvoie à l'école. Trop d'eau, trop de chaud. Personne ne sort indemne, en bio comme en conventionnel. Il faut en tirer les enseignements, en matière de pratiques viticoles, de pulvérisation, d'opération en vert ».

Vendredi à Buxières-sur-Arce, dans la vigne du Floquet, Sébastien Carré, technicien référent viticulture bio à la chambre d'agriculture de l'Aube, synthétise ainsi la campagne 2012 que viennent de vivre les vigneronns de la Côte-des-Bars. « 5 000 kg/ha il faut accepter. Un récoltant-manipulateur le fera, un vendeur au kilo ne se retrouvera pas dans le prix du raisin ». Dans le détail, Bertrand Gautherot, l'hôte de cette 5e opération Vigne bio qui accueille une quarantaine de personnes, décrit une année marquée par 300 mm d'eau entre le 1er mai et début août. Dès lors, le vigneron dont la totalité de l'exploitation est en label AB (agriculture biologique) depuis 2000, a fait au mieux pour passer une fois par semaine « soufre mouillable et hydroxyde de cuivre » afin de prévenir les poussées fongiques. L'hydroxyde, plus performant que les sels de cuivre classiques, réduit en effet fortement la dose et l'impact sur les auxiliaires et offre une grande résistance au lessivage des pluies. « J'ai levé le pied en juillet, car j'étais déjà à 5 kg d'apport de cuivre (*), je n'aurais pas dû » analyse humblement M. Gautherot, néanmoins philosophe sur son métier : « ça n'est pas une seule année qui nous fait vivre. Et sur son terroir : la Côte-des-Bars a le terroir d'avenir. Ici, il y a encore des bosquets pour poser un oiseau et respecter la biodiversité ».

Mildiou

Pour Sébastien Carré, cet été « le cycle de mildiou a été extrêmement long avec des poussées quotidiennes. On s'est trouvé dans des conditions d'humidité très forte, avec pluie, orage, grêle, rosées perlantes le matin, brouillards, très favorables aux conditions de mildiou ».

Oïdium

Autorisé en agriculture biologique, car biodégradable, le soufre reste le remède le plus efficace pour lutter contre l'oïdium, estime le technicien bio de la chambre d'agriculture. Apparue sur certains secteurs (Les Riceys, Fontette, Noë-les-Mallets, le Barsuraubois...) cette maladie insidieuse se manifeste par un champignon qui touche le bois. Ses spores se déplacent sur plusieurs kilomètres. L'oïdium impose de brûler les bois de taille et de retirer et détruire les raisins touchés.

Taille

Sur ses vignes, Bertrand Gautherot n'utilise pas le sécateur électrique. Il préfère le sécateur

manuel bien affûté, qui assure une coupe nette et évite l'ouverture aux maladies sur les bois. Pour prévenir les maladies du bois, il a abandonné la taille rasée qui provoque des cônes de dessèchement. « L'alimentation en sève est plus directe, l'espérance de vie du cep plus longue », ajoute M. Gautherot, qui n'a compté que deux plants touchés par l'esca (une maladie cryptogamique qui pénètre par les plaies de taille) sur ses 5 ha de vigne...

(* En viticulture bio, la dose en cuivre doit rester inférieure à 6kg/ha/an en moyenne sur 5 ans.

Sur ses vignes, Bertrand Gautherot est autonome en fertilisation avec deux vaches limousines et 2 ha de prairies

Photos / vidéos

Auteur :

Légende :

Visuel 1:



URL source: <http://www.lest-eclair.fr/article/a-la-une/vignes-bio-une-annee-difficile-mais-riche-en-enseignements>